

[Text]

can walk into most of the trust companies and you will find those fee posters that have been up for a very long time; it has been a common practice in the trust industry. It is not something we are just doing now in response to the committee.

**Mr. McCrossan:** Can I ask—

**The Chairman:** I am sorry to interfere with you, but I was wondering if you could wrap it up and then we could go on to the next witness.

**Mr. McCrossan:** Yes. Competition. Last year the profits of the trust companies were up 35% over the prior year, round figure, is that right?

**Mr. Evans:** If you have the figures and that is what they indicate, Mr. McCrossan, then I would have to agree with you. I do not know exactly what the figure is.

**Mr. McCrossan:** When we had our credit card investigation we saw a fair amount of competition from the trust industry to the banking industry. Indeed, I think the committee cited Canada Trust and Royal Trust as being active price competitors.

**Mr. Evans:** Fine institutions.

**Mr. McCrossan:** One of them not a member of your association, I guess.

**Mr. Evans:** It is still a fine institution.

**Mr. McCrossan:** But when we come to the bank chequing account there does not seem to be the same amount of price competition, the same amount of aggressive going for market share that we saw on the credit card. Indeed, it looks like the bank profits were up by 35% last year. The trust company profits were up by 35% on domestic operations, at two all-time high levels, as is indicated in our report. I wonder, first of all, why there was not price competition, why there appears to be—I know there is consolidation among the big trust companies—no market force pushing these down, because they reached all-time high levels.

**Mr. Evans:** Do you mean pushing down the profits?

**Mr. McCrossan:** Sure. I mean, if a rate of return has been satisfactory for the last 10 years, or has been the normal rate for 10 years, what happened in 1987 that allowed—when you are talking about this major competition—a quantum leap by both the bank industry and the trust industry on domestic operations of roughly 35% in profit? Why was there no competition?

**Mr. Evans:** I do not think that any one year can be taken as indicative of competition. The demand for financial services has been increasing very dramatically.

[Translation]

succursales des compagnies de fiducie, vous trouverez des affiches indiquant les frais d'administration, et il en est ainsi depuis longtemps, car c'est pratique courante dans notre secteur. Si nous procédons ainsi, ce n'est pas parce que nous réagissons à ce qui a été fait en comité.

**M. McCrossan:** Puis-je demander...

**Le président:** Excusez-moi de vous interrompre. Pourriez-vous terminer, car nous devons entendre un autre témoin.

**M. McCrossan:** Soit. C'est la concurrence. L'année dernière, les bénéfices des compagnie de fiducie étaient de 35 p. 100 plus élevés par rapport à l'année précédente, n'est-ce pas?

**M. Evans:** Si vous affirmez cela chiffres en main, monsieur McCrossan, je m'incline. Je n'ai pas les chiffres ici.

**M. McCrossan:** Quand nous avons procédé à notre enquête sur les cartes de crédit, nous avons constaté que les compagnies de fiducie livraient une concurrence serrée aux banques. En effet, les compagnies Canada Trust et Royal Trust sont de sérieux concurrents du point de vue des prix.

**M. Evans:** C'est de la bonne administration.

**M. McCrossan:** Il y en a une des deux qui ne fait pas partie de votre association.

**M. Evans:** Ce n'en est pas moins une institution sérieuse.

**M. McCrossan:** Quand on compare les comptes de chèques, on ne trouve pas la même concurrence pour les prix; ce n'est pas la même chose que dans le cas des cartes de crédit. En effet, on constate que les bénéfices des banques ont augmenté de 35 p. 100 l'an dernier. Ceux des compagnies de fiducie ont augmenté de 35 p. 100 pour ce qui est des transactions à l'échelle nationale, pour atteindre des niveaux records, comme nous le signalons dans notre rapport. Tout d'abord, dites-moi pourquoi il n'y a pas de concurrence des prix et pourquoi les forces du marché n'exercent pas des pressions à la baisse, car, de fait, on constate des niveaux records, même s'il est vrai qu'il y a eu amalgamation des grandes compagnies de fiducie.

**M. Evans:** Vous parlez d'une pression à la baisse sur les bénéfices?

**M. McCrossan:** Tout à fait. On constate que le taux de rendement a été satisfaisant au cours des 10 dernières années, qu'il se maintenait à un niveau normal, et on se demande ce qui s'est passé en 1987, quand on sait que la concurrence était féroce, alors qu'on n'en a pas moins constaté un bond en avant pour les banques et les compagnies de fiducie, qui ont réalisé 35 p. 100 plus de bénéfices sur leurs transactions à l'échelle nationale. Pourquoi la concurrence n'a-t-elle pas joué?

**M. Evans:** Je ne pense pas que l'on puisse prendre une année donnée comme illustration de la concurrence. La demande de services financiers a grimpé en flèche. Du